



Prière de demande de béatification
Vénérable Simon MPEKE P. 10

Mensuel d'informations du Diocèse de Maroua-Mokolo/Directeur de la Publication : Mgr Bruno ATEBA EDO, sac, Évêque de Maroua-Mokolo

DEDICACE DE L'EGLISE SAINT JACQUES DE MOKOLO-MBOUA

P 11

Monseigneur Bruno ATEBAEDO, SAC, évêque du Diocèse de Maroua-Mokolo a dédié l'église Saint Jacques de Mokolo-Mboua le samedi 26 juillet 2025 en présence d'une foule innumérable de fidèles, prêtres, religieux et religieuses venus pour la circonstance.



La Caritas Diocésaine au chevet des sinistrés dans les Départements du MAYO-SAVA et du MAYO-TSANAGA, P.2



Partager la Joie de l'Espérance avec Marie.

« Après être parvenue personnellement à la Béatitude pour avoir cru à l'accomplissement des Paroles du Seigneur (Lc 1, 45), la Vierge accompagne les croyants, et toute l'Église pour que, au-delà des joies et des peines de la vie présente, ils soient dans le monde de Vrais Prophètes de l'Espérance qui ne déçoit pas. » P. 7



En Communion



Ouvrez-vous Portes éternelles, qu'il entre le Roi de gloire

Chers frères et sœurs, c'est avec joie que nous abordons ce mois d'août 2025. Nous avons vécu le mois de juillet autour du Précieux Sang de Jésus. Et notre Journal "Vie de l'Église" s'était proposé de nous faire entrer dans la profondeur de ce Mouvement dans l'Église et dans notre Diocèse de MAROUA-MOKOLO en particulier.

Nous n'oublions pas aussi les activités qui se sont déroulées au mois de juillet. Nous notons ainsi le Cinquantenaire de la Paroisse Saints Pierre et Paul de KOZA, la Dédicace de l'église de MOKOLO-MBOUA et les différentes Visites Pastorales de notre

Père Évêque, Mgr Bruno ATEBA EDO, SAC. La Présentation de la Bible en Langue MAFA a animé notre vie ecclésiale, cette Parole de Dieu qui nourrit au quotidien notre existence et nous fait découvrir Dieu dans nos Langues Locales. Et c'est avec joie que nous avons vécu cet événement avec tout le peuple MAFA du côté de MOKOLO-MBOUA. Grâce est rendue au Seigneur pour cette circonstance.

Nous avons vécu aussi dans la tristesse le départ brusque de notre Frère et Ami, Abbé Adrien MATASSAI vers la Maison du Père. Nous continuons à prier Dieu notre Père pour

son Repos Éternel dans la Félicité Céleste.

Et nous abordons ce mois d'août avec sérénité où nous allons vivre beaucoup de moments importants pour notre vie comme chrétien et surtout pour la vie de notre Église. Après une année d'intenses activités autour de la figure du Vénérable BABA SIMON, nous clôturons le Jubilé du Cinquantenaire de sa mort par un Pèlerinage à TOKOMBÉRE le 9 août 2025. Je souhaite à chacun de vivre ce Temps avec la Vierge Marie, Pèlerine de l'Espérance.

Mgr Christophe IDRISSE
Vicaire Général

La Caritas Diocésaine au chevet des sinistrés dans les Départements du MAYO-SAVA et du MAYO-TSANAGA

Offrir la joie de vivre et soutenir les victimes de certains aléas et catastrophes est une priorité pour l'Action Caritative dans le Diocèse de MAROUA-MOKOLO.



Lancement de la distribution

Devant certaines situations indésirées et inattendues, l'homme se trouve perdu et a besoin des soutiens multiformes. Les incendies sont une des réalités qui détruisent sur leur passage des maisons et causent de nombreux dégâts matériels et parfois occasionnent des pertes en vie humaine. Certains Départements de la Région de l'Extrême-Nord sont très souvent exposés à ces calamités naturelles. Quelques localités payent encore

le prix. Notons ici que ces incendies tragiques survenus au cours des mois de Mars et Avril 2025, particulièrement dans les camps de déplacés des Départements du MAYO-SAVA et du MAYO-TSANAGA, ont causé des pertes humaines et matérielles considérables. La destruction de nombreuses habitations et les dégâts matériels enregistrés ont plongé les populations touchées dans une crise

humanitaire nécessitant une intervention urgente.

Face à cette situation préoccupante, la Caritas Diocésaine de MAROUA-MOKOLO s'est engagée à venir en aide à 600 ménages sinistrés dans trois Arrondissements : 300 à KOLATA, 200 à MORA et 100 à KOZA. L'organisation et la distribution se sont déroulées du 29 au 31 juillet 2025 à l'effet de répondre aux besoins immédiats des populations affectées et de restaurer des conditions de vie dignes et sécurisées. C'est ainsi que les ménages sinistrés



Distribution à Mora

ont bénéficié d'une assistance composée de : mil, bâches, couvertures (paire de draps) et nattes. Cette action de la Caritas Diocésaine a redonné le sourire et la joie de vivre à ces familles dépouillées de

tout en un laps de temps. Nous nous rappelons encore de la réaction d'un des bénéficiaires, fondant en larmes de joie devant son kit : « Je me réjouis en ce jour. J'avais tout perdu. Je ne savais plus où aller, où dormir et de quoi nourrir ma petite famille. Je dis MERCI à la Caritas de MAROUA-MOKOLO pour tout ce qu'elle ne cesse de faire. Hier, nous avons perdu l'espoir ; aujourd'hui, nous avons le sourire aux lèvres. Que Dieu bénisse les efforts de tous ceux et celles qui nous viennent en aide... » Voir, écouter et compatir aux besoins de nos frères et sœurs rendent à beaucoup la raison d'espérer en une vie meilleure.

MATAWAK Jonathan



Distribution à Kolofata

Faites-nous connaître vos activités paroissiales

"La Vierge Marie, Pèlerine de l'Espérance"

« Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur » (Luc 1,45)



Mgr Bruno ATEBA EDO

Chers frères et sœurs bien-aimés,
« Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur » (Lc 1, 45)

À travers ces mots adressés à Marie par sa cousine Elisabeth, l'Évangile nous donne à contempler la profondeur de la foi de la Vierge. En elle, nous découvrons une femme totalement disponible à Dieu, habitée par une Espérance qui ne déçoit pas. Son chemin, fait de confiance et de fidélité, peut éclairer le nôtre.

Dans notre vie quotidienne, où chacun est confronté à ses responsabilités, ses questions, parfois ses fatigues, il est bon de poser un regard renouvelé sur Marie. Non pas seulement comme une figure d'admiration lointaine, mais comme une présence maternelle et fraternelle, une Pèlerine qui marche avec nous, attentive à nos pas.

Après avoir vécu, à la fin de l'année pastorale, la Grâce de l'Ordination Presbytérale de nos nouveaux Prêtres, mais aussi après avoir accompagné notre Frère Adrien MATASSAI vers les Félicités Éternelles, je vous invite à découvrir ou redécouvrir Marie comme

Pèlerine de l'Espérance. Elle nous enseigne à croire dans la durée, à tenir dans la foi, à avancer avec confiance, même lorsque tout n'est pas encore clair.

Avec elle, l'Espérance chrétienne prend un visage : celui d'une femme qui s'est laissée conduire par Dieu, dans les jours de lumière comme dans les heures plus obscures. Suivons-la sur ce chemin.

En cette période où les cœurs cherchent un coin de repos, je vous invite donc à tourner vos regards vers celle que Dieu a choisie entre toutes : la Vierge Marie, Pèlerine de l'Espérance. Elle n'est pas seulement une figure du passé, mais une compagne de route pour notre temps. Elle marche avec nous, silencieuse et forte, Mère et Disciple, Espérance Incarnée.

1. Marie, femme de l'Attente

L'Espérance chrétienne ne se confond pas avec un simple optimisme ou une rêverie naïve. Elle s'enracine dans une foi vivante en un Dieu qui agit. Marie en est le Premier Témoin. Lorsque l'Ange lui annonce qu'elle concevra le Fils de Dieu, elle ne comprend pas tout, mais elle dit oui. Ce « Fiat » est un acte d'Espérance radicale : elle se remet entièrement à Dieu, dans la foi.

L'Attente de l'Enfant n'est pas passive : elle est active, priante, intérieurement en marche. Marie, visitant sa cousine Elisabeth, devient alors Missionnaire de l'Espérance : elle porte le Christ non seulement en elle, mais déjà aux autres. Elle apprend à Espérer non selon ses plans, mais selon ceux de Dieu.

Marie nous enseigne ainsi que l'Espérance commence dans le silence du cœur qui s'ouvre. Elle n'est pas une fuite hors du réel, mais une manière d'habiter le monde avec confiance.

2. Marie, Pèlerine sur les chemins du monde

L'histoire de Marie est celle d'un Pèlerinage. De Nazareth à Bethléem, d'Égypte à Jérusalem, elle avance. Elle ne connaît ni sécurité ni stabilité, mais elle garde dans son cœur toutes choses. Ce cœur qui Écoute, ce cœur qui Souffre, ce cœur qui Espère.

elle reçoit dans le silence de sa foi l'Annonce de la Résurrection.

Marie nous apprend que l'Espérance passe souvent par l'obscurité. Mais dans la nuit, elle garde la lampe allumée. Elle croit que Dieu ne déçoit jamais.

3. Marie, Signe de l'Église en Marche

Aujourd'hui, l'Église est elle aussi en Pèlerinage. Et dans les épreuves de notre époque – les guerres, les divisions, la pauvreté, la crise de la foi – Marie est notre Étoile, notre Guide. Elle est celle qui nous précède, comme un reflet de ce que nous sommes appelés à devenir.

Le Concile Vatican II l'a désignée comme « la figure de l'Église » (cf. *Lumen Gentium*, 63). En elle, l'humanité est déjà Transfigurée. Elle est l'icône de la fidélité, de la confiance, de la patience dans la durée. Elle nous enseigne que la Sainteté n'est pas d'abord héroïsme, mais consentement à l'amour de Dieu.

Chers frères et sœurs, si notre Église Diocésaine de MAROUA-MOKOLO veut rayonner d'Espérance, elle doit se mettre à l'École de Marie. Dans sa manière d'Écouter la Parole, de Servir dans l'humilité, de Prier dans la constance, de Tenir bon dans l'épreuve.

4. Marcher avec Marie, Aujourd'hui

Comment, concrètement, être Pèlerins de l'Espérance avec Marie Aujourd'hui ?

Par la Prière, d'abord. Le Chapelet n'est pas une répétition vaine, mais une École de patience et d'union au Christ. Chaque « Je vous salue Marie » est une Prière sur le chemin de notre Espérance.

Par la Solidarité, ensuite. Marie s'est levée et est allée en hâte vers

Élisabeth. Levons-nous aussi pour Visiter, Aider, Consoler. L'Espérance est Contagieuse lorsqu'elle se fait Service.

Par la Foi en l'avenir, surtout. Ce monde n'est pas abandonné. Dieu continue de l'habiter. Comme Marie, soyons attentifs aux signes discrets de sa présence : une naissance, un acte de pardon, une paix retrouvée, un geste gratuit.

Enfin, je vous invite tous, familles, paroisses, jeunes et anciens, à Renouveler votre Consécration à Marie. Qu'elle vous accompagne dans vos maisons, vos projets, vos fatigues. Qu'elle vous redise sans cesse : « Faites tout ce qu'il vous dira » (Jn 2, 5).

Ensemble, Regardons Marie : elle est la Première à avoir Cru, la Première à avoir Aimé, la Première à avoir Espéré. Elle est Montée au Ciel, non pour s'éloigner de nous, mais pour nous Entraîner dans son sillage.

Marie, Pèlerine de l'Espérance, ne cesse de Marcher avec l'Église, de Nazareth à nos villes, de Bethléem à nos quartiers, du Calvaire à nos croix personnelles.

Qu'elle vous bénisse et vous garde.

En union de Prière et de Foi,

+ Bruno ATEBA EDO, SAC
Évêque de MAROUA-MOKOLO

Chers frères et sœurs, si notre Église Diocésaine de MAROUA-MOKOLO veut rayonner d'Espérance, elle doit se mettre à l'École de Marie. Dans sa manière d'Écouter la Parole, de Servir dans l'humilité, de Prier dans la constance, de Tenir bon dans l'épreuve.

Au Temple, elle entend avec Joseph la Prophétie de Siméon : « Un glaive transpercera ton âme. » Et pourtant elle ne fuit pas. Elle reste Fidèle. Son Espérance ne dépend pas des apparences du succès, mais d'une promesse plus forte que la mort.

Et lorsque son Fils prend le chemin de la Croix, elle est là. Debout. Non pour comprendre, mais pour aimer jusqu'au bout. En elle, l'Espérance devient Compassion. Elle accueille la douleur du monde sans s'y résigner, sans s'enfermer dans le désespoir. Elle tient bon. Et le matin de Pâques,



"Vivre du Jubilé de l'Espérance avec Marie"

La Vierge Marie, notre Mère est celle qui nous accompagne sur le Chemin pour vivre avec elle, en cette année, le Jubilé de l'Espérance.



Sous la constante protection maternelle de la Vierge Marie

Dans la tradition chrétienne, le Jubilé est un Temps Exceptionnel de Grâce, de Renouveau Spirituel et de Retour à Dieu. Il invite chaque croyant à ouvrir son cœur à la Miséricorde Divine, à réconcilier son passé et à embrasser l'avenir avec Espérance. Le Jubilé de l'Espérance, célébré par l'Église, prend une dimension toute particulière dans un monde marqué par l'instabilité, les conflits et les angoisses existentielles. Dans ce contexte, Marie, Mère de l'Espérance, nous accompagne comme un Modèle et une Présence Maternelle capable de nourrir notre Foi et de raviver notre Espérance.

Marie est souvent invoquée sous le titre de "Mère de l'Espérance", notamment dans l'antienne *Salve Regina* : « *Spes nostra, salve* » — « *Salut, notre Espérance.* » Elle Incarne la femme qui a cru contre toute Espérance, comme le dit Saint Paul à propos d'Abraham. Son "oui" à l'Annonciation est un acte de foi inébranlable, posé dans l'inconnu, mais fondé sur la Promesse de Dieu. En elle, l'humanité apprend que l'espérance n'est pas une simple attente, mais une confiance active dans la fidélité divine.

Dans les moments les plus sombres — la fuite en Égypte, la perte de Jésus au Temple, la Croix — Marie reste debout, silencieuse mais ferme, Modèle de la persévérance dans la foi. Elle ne se laisse pas abattre par la douleur, mais l'offre dans une Espérance

désarmante. Elle croit en la Résurrection avant même de la voir.

Vivre le Jubilé de l'Espérance avec Marie, c'est entrer dans un processus de Conversion intérieure. L'Espérance chrétienne n'est pas naïve ou passive ; elle appelle à une Transformation du cœur. Marie, dans son Magnificat, proclame un monde renversé, où les humbles sont relevés, les affamés rassasiés, les riches renvoyés les mains vides. Son Espérance est Prophétique : elle regarde non seulement ce que Dieu a fait, mais aussi ce qu'Il va accomplir.

Marcher avec Marie pendant ce Jubilé, c'est aussi apprendre à contempler les Signes de Dieu dans notre vie. Elle, qui méditait tous les événements dans son cœur, nous enseigne l'Écoute Intérieure, la Patience, et l'Accueil du Mystère. À son École, nous découvrons que chaque étape de notre vie, même marquée par l'épreuve, peut devenir un lieu de fécondité si nous l'ouvrons à l'Espérance.

Dans l'Église, Marie joue un rôle unique : elle est à la fois Mère et Éducatrice de la Foi. Elle veille sur la communauté chrétienne avec tendresse et fermeté. Dans les grands moments de l'histoire de l'Église — comme à Cana ou au Cénacle — elle est présente, discrète mais active. Elle intercède, elle prie, elle guide.

Aujourd'hui encore, Marie nous enseigne à demeurer dans la foi

malgré les incertitudes du monde. Elle nous apprend à Espérer au-delà de nos forces humaines, à regarder plus loin que les échecs apparents. Elle est le Premier Disciple du Christ, et c'est en cela qu'elle peut former en nous une Espérance vivante, enracinée dans la victoire de la Résurrection.

Vivre le Jubilé de l'Espérance avec Marie, c'est se laisser guider par celle qui a porté l'Espérance dans son sein, Jésus Christ. C'est redécouvrir que la foi n'est pas une sécurité, mais une confiance. C'est s'ouvrir à une Espérance qui ne déçoit pas, car elle repose sur l'Amour Inconditionnel de Dieu.

Marie ne nous promet pas une vie sans Croix, mais elle nous enseigne que chaque Croix peut être Transfigurée. Elle marche avec nous, silencieuse et forte, pour que nous devenions à notre tour Témoins de l'Espérance dans un monde qui en a tant besoin.

L'Espérance est aussi l'une des trois vertus théologiques, mais elle est souvent la plus fragile dans les tempêtes de l'existence. Quand les épreuves s'accumulent, quand le mal semble dominer ou que nos prières restent sans réponse apparente, le découragement peut s'installer. Pourtant, Saint Paul nous invite à « espérer contre toute espérance » (Rm 4, 18). Dans cette lutte intérieure contre le désespoir, Marie se révèle comme une Compagne Fidèle, une Éducatrice de l'Espérance, et une Source de consolation vivante. Comment la Vierge Marie peut-elle nous aider à ne pas céder au désespoir ?

Contrairement à l'image figée que l'on a parfois d'elle, Marie n'a pas vécu une vie facile. Très jeune, elle a été appelée à une Mission Immense : devenir la Mère du Sauveur. Elle a connu la crainte, l'incompréhension de son entourage, les doutes de Joseph, les conditions précaires de la Nativité, la fuite en Égypte, l'exil. Elle a cherché son enfant perdu à Jérusalem, vécu dans l'ombre pendant sa vie publique, et surtout, elle a

assisté à sa Passion et à sa Mort.

Ce Chemin de Souffrance ne l'a pourtant pas fait tomber dans la révolte ou l'abattement. Elle est restée debout au pied de la Croix (Jn 19, 25). Ce simple geste de se tenir droite dans la douleur est déjà un témoignage bouleversant de l'Espérance. Marie ne fuit pas la Souffrance, elle l'habite avec foi, elle l'unit à l'œuvre du Salut. En cela, elle comprend notre peine et peut nous soutenir quand nous avons l'impression que tout s'effondre.

L'une des clés de l'Espérance de Marie réside dans sa relation intime avec Dieu. Dès l'Annonciation, elle s'abandonne avec confiance : « *Qu'il me soit fait selon ta parole* » (Lc 1, 38). Elle ne s'appuie pas sur ses propres forces, mais sur la Fidélité du Seigneur. Marie n'a pas toutes les réponses, mais elle choisit de croire, de faire confiance.

Quand notre foi chancelle, quand nous sommes tentés de croire que Dieu est absent, Marie nous prend par la main pour nous ramener vers son Fils. À Cana, elle dit aux serviteurs : « *Faites tout ce qu'il vous dira* » (Jn 2, 5). Cette Parole vaut aussi pour nous : Marie n'attire pas les regards sur elle-même, mais elle nous montre la Direction — celle de Jésus, Unique Sauveur. Dans la Prière du Chapelet, dans la méditation de Ses Mystères, elle nous enseigne à relire notre propre vie à la lumière du Christ. Peu à peu, cette relecture nous donne la force de traverser les ténèbres, parce que nous découvrons que Dieu n'abandonne jamais.

Lorsque nous avons le cœur accablé et que nous n'avons plus les mots, Marie prie pour nous. L'Église croit fermement à son rôle d'Intercession auprès de son Fils. Comme une mère, elle présente nos besoins, nos douleurs, nos silences, et elle les unit à son propre amour. Les nombreux sanctuaires mariaux dans le monde — *Lourdes, Fatima, Guadalupe, La Salette, etc.* — témoignent de cette Présence Maternelle Constante. Des millions de personnes y déposent leurs fardeaux et repartent apaisées, réconfortées, parfois même guéries.

Dans les moments de désespoir, quand on ne

trouve plus la force de Prier, confier notre peine à Marie, même dans un simple "Ave Maria" murmuré avec foi, peut suffire à raviver une Étincelle d'Espérance. Elle ne fait pas disparaître magiquement nos épreuves, mais elle nous aide à les traverser avec confiance. Elle veille, comme elle l'a fait au Cénacle, sur les Apôtres apeurés. Elle sait que l'Esprit viendra.

Le désespoir naît souvent de l'impatience : nous voudrions que Dieu agisse tout de suite, qu'Il résolve nos difficultés selon nos critères. Or Marie nous enseigne une autre forme de courage : celui de l'Attente. Elle a Attendu la Venue de Jésus, elle a Attendu Sa Résurrection dans le Silence du Samedi Saint, elle Attend encore avec l'Église la Plénitude du Royaume.

Elle est patiente parce qu'elle sait que Dieu accomplit toujours ses Promesses, même si cela prend du temps. Cette patience habitée par la confiance est un remède puissant contre le désespoir. Avec Marie, nous apprenons à Attendre, non pas passivement, mais dans la Foi active, dans la Prière, dans l'Abandon.

Face au mal, à la souffrance, à l'injustice, il est humain de se sentir démuni. Le désespoir menace même les plus croyants. Mais Marie, par son exemple, sa proximité, et son Intercession, nous montre qu'il est possible de vivre les épreuves sans céder à l'amertume. Elle est cette "Étoile de la mer" invoquée par les marins, qui guide nos pas au milieu des tempêtes.

Se tourner vers Marie, ce n'est pas fuir la réalité, c'est se donner une force nouvelle pour l'affronter avec amour. Avec elle, nous pouvons redire avec confiance : « *Mon âme exalte le Seigneur [...] il s'est penché sur son humble servante* » (Lc 1, 46-48).

Marie est notre Refuge et notre Espérance. Grâce à elle, même au plus creux de la nuit, une lumière peut apparaître.

Abbé Célestin ETHO

" Vivre l'Espérance, pas à pas avec la Vierge Marie"

Avec Marie, nous découvrons davantage le sens de l'Année Jubilaire. Elle nous conduit un peu partout et dans la profondeur de la foi à découvrir Dieu.

L'Espérance est peut-être la vertu théologique la plus silencieuse, mais aussi la plus essentielle. Elle est cette flamme fragile qui, même vacillante, éclaire nos pas dans les ténèbres. Le Jubilé de l'Espérance proposé par l'Église est une invitation pressante à redécouvrir cette vertu comme force vitale pour Aujourd'hui. Et qui mieux que Marie, Mère de Dieu et de l'Église, peut nous accompagner dans cette redécouverte ? Sa vie, tissée de confiance, d'épreuves et de promesses accomplies, est un Véritable Itinéraire de l'Espérance.

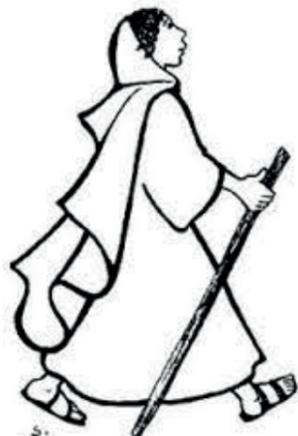
1. À Nazareth : l'Espérance Naît du Consentement. Tout commence dans le silence de Nazareth. L'Ange Gabriel vient troubler le quotidien de Marie avec une Annonce bouleversante. Marie ne comprend pas tout, mais elle dit oui. Ce « Fiat » n'est pas une résignation, mais un Acte de l'Espérance Radical : elle accepte de

se laisser conduire par un Dieu qui renverse les logiques humaines.

Dans notre propre vie, vivre le Jubilé avec Marie, c'est apprendre à dire "oui" à Dieu dans l'ordinaire de nos journées, même lorsqu'il y a de l'incompréhensible. L'Espérance se manifeste ici comme confiance avant la lumière, confiance dans la Parole, même lorsque le futur demeure voilé.

2. À Bethléem : l'Espérance se Donne dans la Fragilité. Dans une grotte, Marie donne Naissance à l'Emmanuel. Dieu Se fait Enfant, Petit, Vulnérable. Là encore, les Promesses Divines semblent contredites par la réalité : pauvreté, exil, rejet. Et pourtant, Marie accueille ce paradoxe dans la foi. Elle n'attend pas que tout soit parfait pour se réjouir. Elle médite dans son cœur.

Nous sommes souvent tentés de fonder notre Espérance sur les réussites ou les garanties humaines.



Avec la Vierge sur le chemin de l'Espérance

Mais Marie nous montre que l'Espérance Authentique se nourrit d'humilité, d'accueil du présent, et de contemplation. Dans le cadre du Jubilé, nous sommes invités à revenir à cette Source Silencieuse.

3. À Cana : l'Espérance Intercède et Fait Confiance. Le récit des noces de Cana est une image puissante de l'Espérance active. Marie voit le besoin avant tout le monde : « Ils n'ont plus de vin. » Puis elle s'efface : « Faites tout ce qu'il vous dira. » Elle ne sait pas comment Jésus agira, mais elle sait qu'il agira.

Dans nos vies, nous rencontrons bien des manques : manque de paix, de sens, de foi, d'unité... Le Jubilé avec Marie nous appelle à devenir des Intercesseurs de l'Espérance, capables d'entraîner les autres dans une confiance simple en Jésus, même lorsque les solutions semblent absentes.

4. Au Pied de la Croix : l'Espérance Devient Fidélité. Le sommet de l'Espérance se trouve peut-être là, au Golgotha. Marie est debout. Elle ne fuit pas la douleur. Elle ne comprend pas encore tout, mais elle reste. En elle, l'Espérance ne nie pas la Souffrance, elle la traverse.

Vivre le Jubilé de l'Espérance avec Marie, c'est aussi apprendre à demeurer dans les moments de crise. C'est Tenir bon, Garder le silence, Prier, et Porter avec Amour ce qui semble absurde. C'est croire que même la Mort ne peut anéantir la Promesse.

5. Au Cénacle : l'Espérance Devient Fécondité. Après la Résurrection, Marie est au Cénacle avec les Apôtres. Elle Veille, elle Prie, elle Unit. Elle devient Mère de l'Église en silence.

L'Espérance devient alors Souffle, Feu, Communion. Le Saint Esprit descend, et la Promesse est pleinement accomplie.

À l'heure où le monde semble écartelé entre peurs et désillusions, nous avons besoin de lieux de Cénacle. Avec Marie, vivons ce Jubilé comme un appel à former des communautés de l'Espérance, ouvertes à l'Esprit, enracinées dans la Prière et la Fraternité.

Conclusion : Une Espérance à Vivre, à Offrir. Le Jubilé de l'Espérance avec Marie n'est pas une simple célébration liturgique. C'est un Pèlerinage Intérieur. C'est redonner souffle à nos vies en nous appuyant sur celle qui a cru, espéré et aimé sans jamais faillir. Marie ne garde pas l'Espérance pour elle : elle la Transmet, elle l'Enfante, elle la Partage. Que son Cœur Immaculé soit notre École, son Silence notre Langage, et sa Fidélité notre Force.

Abbé Célestin ETHO

La Vierge Marie, Modèle de Foi et d'Espérance

Sur la route jubilaire, la foi de la Vierge Marie et son espérance nous stimulent.

La Vierge Marie, cette femme Juive, choisie par Dieu pour être Collaboratrice du Salut du genre humain, occupe une place unique dans la tradition chrétienne, non seulement comme Mère de Dieu, mais aussi comme Modèle Parfait de la Foi et de l'Espérance pour tous les croyants. Elle a donc une place unique dans l'histoire du Salut de l'humanité. Sa vie, telle que relatée dans les Évangiles et honorée par la tradition de l'Église, révèle une femme profondément enracinée en Dieu, confiante en Sa Parole, même dans l'Incertitude et la Souffrance. Comment est-elle concrètement Modèle de la Foi et de l'Espérance pour nous Aujourd'hui ?

Marie est celle qui a une foi qui écoute et qui accueille. Elle se distingue par sa foi totale en Dieu. Lors de l'Annonciation (Lc 1, 26-38), elle répond à l'Appel Divin avec une disponibilité exemplaire : « Je suis la servante du Seigneur

; qu'il me soit fait selon ta parole. » Elle accueille avec beaucoup de foi la proposition de Dieu qui lui est faite. Marie ne pose pas de conditions, elle ne demande pas de garanties. Elle accueille la volonté de Dieu avec une foi totale. Elle croit sans voir, elle adhère à un Mystère qui la dépasse. Certes, elle ne comprend pas pleinement ce qui lui est demandé, mais elle fait confiance. Cette foi s'exprime dans le silence, la méditation et l'obéissance. Elle conserve toutes ces choses dans son cœur (Lc 2, 19), les contemplant avec une foi pure, même lorsque les événements semblent contredire les Promesses. Elle dit véritablement "oui" à Dieu même sans tout comprendre. Ensuite, Marie a une foi qui persévère. Certains épisodes de l'Enfance de Jésus montre à merveille que Marie persévérerait dans sa foi. C'est le cas de la Naissance de Jésus (elle qui ne connaît pas d'homme met au monde un enfant), de la fuite en Égypte, du recouvrement

de Jésus au temple. Elle « gardait toutes ces choses en son cœur » (Lc 2, 19). Les Cinq Mystères Dououreux du Chapelet en disent long. Elle médite donc au lieu de chercher à comprendre par la raison et ainsi elle ne rejette pas ce qu'elle ne comprend pas encore.

Enfin, Marie est Modèle de la Foi à travers justement cette Foi qu'elle vit dans l'épreuve. Au pied de la Croix (Jn 19, 25), elle reste Fidèle. Elle croit en Dieu quand tout semble perdu.

Marie est aussi Modèle de l'Espérance, celle qui est basée sur la Promesse de Dieu. L'Espérance de Marie ne se limite pas à un simple optimisme. Il ne s'agit pas d'un simple espoir à la manière de l'espoir que l'on a lorsqu'on attend une moto qui doit arriver par exemple. Mais un sentiment qu'on ne peut pas décrire parce qu'il touche justement notre Intimité avec Dieu. Pour Marie, l'Espérance repose donc sur sa Certitude que Dieu est Fidèle. Même au pied de la Croix (Jn 19, 25), dans l'ombre de la Souffrance et de la Mort, elle

demeure debout. C'est un Signe de sa Force Intérieure et de son Espérance en la Résurrection Promise. Marie croit que Dieu est Fidèle, même quand la route est obscure. Elle Espère contre toute Espérance (cf. Romains 4, 18 à propos d'Abraham) et elle sait que cette Espérance ne déçoit pas (Rm 5, 5). Elle est en quelque sorte l'icône d'une Espérance qui veille dans la nuit. Même après la Mort de son Fils, elle n'avait pas perdu l'Espérance en la Résurrection. C'est l'Espérance du Samedi Saint. Au Cénacle avec les Apôtres (Actes 1, 14), Marie attend l'Esprit Saint et soutient l'Église Naissante dans l'Espérance.

Dans nos vies marquées par des joies mais parfois aussi par l'Incertitude, les Épreuves et les Attentes, Marie nous enseigne à : **1. Faire Confiance à Dieu**, même quand les voies semblent obscures ; **2. Garder l'Espérance Vivante**, surtout dans l'épreuve ; **3. Marcher avec Patience**, à l'Écoute de l'Esprit ; **4. Savoir Chanter comme elle le Magnificat pour les Merveilles que Dieu**

ne cesse d'Accomplir dans nos vies.

L'exemple de Marie nous guide tous les jours si nous sommes vraiment ses alliés et sa Prière nous accompagne. En tant qu'Éducatrice de notre Foi et de notre Espérance, Marie nous dit Aujourd'hui aussi « Faites tout ce qu'il vous dira » (Jn 2, 5). Elle n'est pas seulement un Modèle lointain, elle est une Mère Proche, Attentive et Présente dans la Prière. Elle nous montre comment vivre notre Foi avec simplicité et profondeur, et comment Espérer envers et contre tout. En contemplant sa vie, nous sommes invités à dire avec elle : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur » (Lc 1, 46-47). Contempler Marie, c'est Apprendre à Croire sans voir, à Espérer sans se décourager. Elle est l'Étoile de l'Espérance, celle qui nous Conduit vers le Christ, Source de toute joie. À l'École de Marie, demandons la Grâce d'une Foi plus confiante et d'une Espérance plus forte. « Sainte Marie, Mère de Dieu, Prie pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. »

Père Noël Dollalila, O.M.I.

À Jésus avec Marie de l'Espérance

La Vierge Marie s'est vêtue de l'habit d'Espérance durant toute sa vie terrestre et même jusqu'au-delà de la mort. Et aller à Jésus, nécessite de passer par sa Mère qui est le prototype de tous ceux qui Espèrent en Dieu.



A Jésus par sa Mère

Marie est une grande figure dans la relation que nous avons avec le Créateur. Non seulement, elle s'est

abandonnée totalement au Seigneur mais elle a gardé la foi jusqu'au bout dans l'Espérance. En chacun de nous encore aujourd'hui résonne cette voix très douce de Marie à l'Ange Gabriel : « *Je suis la servante du Seigneur, que tout se passe selon ta parole* » (Lc 1, 38). Marie entre ainsi de plein pied dans une réalité qui lui est encore floue. Mais malgré qu'elle ne comprenne rien de tout cela, elle se remet entre les Mains de Dieu. Elle Espère et se laisse guider par ces paroles Espérant que c'est Dieu qui l'a façonnée et qui a fait d'elle, ce qu'elle est. L'Espérance naît ainsi chez la Vierge dès le premier instant de sa vie. Et cette Espérance

va se concrétiser justement dans ce qui va lui arriver : porter le Fils de Dieu jusqu'à l'accouchement, le faire Grandir, Espérer le retrouver même au-delà de la mort et Partager ainsi la Vie Divine avec Lui.

L'Annonciation avec l'acceptation de la Vierge apparaît comme une première clé pour comprendre l'Espérance dans la foi chez la Vierge Marie. Certes, elle attendait comme chaque Hébreu de souche la Venue du Messie, un Messie selon les traditions et la religion judaïque. Elle était dans cette Espérance avec ses frères et sœurs de souche, mais son Espérance propre à elle, était plus grande parce que c'est elle qui portera au monde entier celui en qui tous vont Espérer et qui donnera la Vie Éternelle.

Elle apparaît ainsi pour les chrétiens et pour toute l'Église en général, le Modèle de l'Espérance. Elle qui a vécu dans l'Attente de la Venue du Messie, et son Espérance s'est manifestée tout au long de sa vie. De l'Annonciation à la Résurrection, en passant par la Passion sont des éléments clés qui témoignent de sa Foi et de son Espérance en Dieu.

Au cours de la vie publique de Jésus et dans son quotidien, Marie a toujours vu Dieu

dans son Fils Jésus. Elle voyait avec les yeux de la foi la présence de Dieu et la découvrait progressivement dans sa vie même. Les différentes situations de joie que vivait son Fils fortifiaient davantage cette Espérance de Marie. Elle voyait se réaliser tout ce que l'Ange Gabriel lui avait dit dès le début. Même les situations angoissantes, Marie les mettait en profit. Nous la voyons fuir avec le Nouveau-Né pour l'Égypte, on la voit encore affamée et assoiffé avec Joseph à la recherche du Petit Jésus.

L'Espérance de Marie va aussi au-delà de la souffrance. Dans les moments difficiles tant pour elle que pour Jésus, elle croyait toujours en Dieu. Nous la voyons encore auprès de la Croix confiant son Fils à Dieu avec un cœur meurtri et blessé par la douleur. Elle est là, triste, pleurant et silencieuse, levant les mains vers le Seigneur pour lui confier son Fils. Elle continue toujours à dire au Seigneur : « *Que tout se passe selon ta parole.* » Marie découvre pleinement la personne de Dieu dans l'Espérance et en s'abandonnant totalement à Lui. Son Espérance est grande et nous stimule à pouvoir faire un pas vers Dieu avec elle tout en cherchant à apprendre d'elle comment tenir dans l'Espérance malgré les péripéties de la vie actuelle.

Jésus même nous a confié à elle à travers le petit Jean au pied de la Croix. « *Femme, voici ton fils et fils voici ta mère* » (Jn 19, 25-34). Elle devient ainsi la Mère de l'Église, et l'Église est comme son Fils puisque celle-ci est le Corps de son Fils. Désormais, Marie devient pour chaque fidèle, chaque croyant un Canal, un Tuyau par lequel il faudrait passer pour rencontrer Jésus, pour puiser, en celui-ci les Grâces Nécessaires pour le Pèlerinage vers le Royaume du Père Céleste. Elle nous accompagne sur ce chemin et intercède pour nous auprès de son Fils. Elle nous balaie la route pour aller vers son Fils. Et donc, nous pouvons redire ce que disent souvent certaines Associations Catholiques : « *Par Marie à Jésus.* » Elle est comme un Chemin pour nous les fidèles qui cherchons nuit et jour Dieu dans notre vie et surtout en cette Année du Jubilé de l'Espérance.

Abbé Bernard ZRA DELI

Les Symboles Mariaux de l'Espérance

De la vie de Marie, découlent plusieurs Signes et Réalités qui nous aident à suivre l'Étoile de l'Espérance qui nous Mène à Dieu.

Parler des symboles, c'est parler de certains éléments, réalités qui signifient ce qu'ils représentent. Marie durant sa vie terrestre et même au-delà de cette vie, présente des Symboles qui ne trompent pas et qui nous aident à mieux comprendre l'Espérance chez elle. Ces Symboles nous révèlent en quelque sorte les différents Aspects ou Facettes de sa vie et les Écritures sont aussi là pour les attester.

La Foi de la Vierge. Comme toute personne de son temps, Marie croyait en Dieu. Elle a accepté Dieu dans sa vie. Elle le cherchait comme toute personne et se disait toujours qu'un jour, « *je verrai Dieu.* » En tant que Juive, elle savait que le Messie viendra et sauvera son Peuple de l'oppression romaine.



"Je te salue Marie"

l'Ange Gabriel. Cette Étoile ou Mèche allumée dans la personne de la Vierge va guider toute sa vie et son Espérance comme Servante du Seigneur, Mère de Dieu et de l'Église.

L'Annonciation : L'Annonciation vient tout bouleverser en Marie, mais surtout vient comme pour allumer une bougie afin de mieux voir et comprendre ce en quoi elle croyait comme tous les gens de son temps. C'est cela qui déclenche tout d'ailleurs. L'Espérance commence véritablement dans sa rencontre avec **Le Manteau de Protection :** Marie sera sous la Protection Divine durant toute sa vie terrestre en attendant d'entrer pleinement dans la Gloire du Père. Ce Manteau est le Symbole du renouvellement de la confiance en la Providence de Dieu. Et elle a toujours vu en Dieu son Protecteur. Elle n'est jamais allée chercher ailleurs un autre en dehors de Dieu. Elle a affiché à l'égard de celui-ci une fidélité sans pareille en faisant de lui ses délices. Et dans la Marche vers le Royaume, nous avons à garder la foi, à rester fidèle à notre Dieu comme Marie afin de pouvoir goûter au Banquet du Royaume.

La Lune : Nous voyons la Lune dans la représentation de la Vierge. Cette Lune est pleine de sens. C'est le Symbole de la Clarté de la vie de Marie, une vie faite pour éclairer les autres et les guider. C'est la lumière qu'elle porte en elle et qui éclaire le monde, éclaire notre vie. Marie éclaire avec la Lumière Sacrée de son Fils notre vie sur la terre. C'est comme la lune qui éclaire les ténèbres. Elle nous guide ainsi à mieux voir dans nos moments sombres. Quand les ténèbres s'épaississent, Marie, à travers la Lumière de son Fils nous Montre par où aller, dans quelle direction nous rendre. Elle nous fait comprendre ainsi que tout n'est pas perdu, que le meilleur est à venir et qu'il faut continuer la route avec elle pour aller vers son fils et vers notre Dieu en qui se déploie notre Espérance. Ainsi, elle guide sur ce Chemin de l'Espérance en éclairant notre vie.

Marie devient ainsi pour nous : **Modèle de l'Espérance.** Comme nous l'avions dit un peu plus haut, Marie nous

aide à Espérer grâce à sa confiance en Dieu. Elle est un soutien pour chaque chrétien. Elle est comme un Tremplin, un Support sur lequel nous prenons appui pour aller vers Dieu. Elle nous inspire et nous guide dans les moments angoissants de notre vie. Elle nous accompagne sur ce Chemin que nous avons emprunté avec Dieu, ce Chemin truffé des épines, des difficultés et d'épreuves. Et c'est ainsi qu'en étant accompagné par elle que nous pourrions Témoigner de Dieu, Vivre sa Parole et Annoncer cette Parole à temps et à contretemps. L'essentiel étant ainsi de prendre part à la Mission du Christ. Et pour y arriver dans notre monde d'aujourd'hui, l'Espérance doit être placée dans la Personne de Dieu et, Marie durant sa vie terrestre doit nous inspirer pour tenir bon sur le Chemin.

FRIDA Aimée

Partager la Joie de l'Espérance avec Marie

« Après être parvenue personnellement à la Béatitude pour avoir cru à l'accomplissement des Paroles du Seigneur (Lc 1, 45), la Vierge accompagne les croyants, et toute l'Église pour que, au-delà des joies et des peines de la vie présente, ils soient dans le monde de Vrais Prophètes de l'Espérance qui ne déçoit pas. »

Saint Paul dans sa Lettre aux Romains nous exhorte à l'Espérance : « Que l'amour fraternel vous lie d'affection entre vous, [...] avec la joie de l'espérance, constants dans la tribulation, assidus à la prière » (Rm 12, 10.12). Et le Saint Pape Jean-Paul II, au cours de l'Audience Générale du 12 Novembre 1997 invitait l'humanité croyante à demander à l'Esprit Saint cette vertu de l'Espérance, en nous mettant à l'École de Marie en ces termes : « la paix, la concorde et l'unité, objets de l'Espérance de l'Église et de l'humanité, apparaissent encore lointaines. Elles représentent cependant un don de l'Esprit à demander sans cesse, en se mettant à l'École de Marie, dans la confiance en son Intercession. Par cette demande, les chrétiens partagent l'Attente de celle qui, comblée de la vertu de l'Espérance, soutient l'Église sur son Chemin vers l'Avenir de Dieu. Après être

parvenue personnellement à la Béatitude pour avoir cru à l'accomplissement des Paroles du Seigneur (Lc 1, 45), la Vierge accompagne les croyants, et toute l'Église pour que, au-delà des joies et des peines de la vie présente, ils soient dans le monde de Vrais Prophètes de l'Espérance qui ne déçoit pas ».

Cette allocution du Saint Pape Jean Paul II qui nous met nous aussi Aujourd'hui à l'École de la Vierge Marie, Mère de l'Espérance nous laisse comprendre que partager la joie de l'Espérance avec la Vierge Marie, c'est nous tourner vers elle comme Modèle de la Foi et de l'Espérance, en particulier, dans les moments difficiles. Elle est souvent invoquée comme "Mère de l'Espérance" et "Étoile des nuits sombres", rappelant que même dans l'obscurité, on peut trouver la Lumière Divine à travers elle. Voici quelques manières de partager cette joie : **1. Prière.** Se tourner



Partager la joie de l'Espérance

vers la Vierge Marie par la Prière, en particulier la Prière du Chapelet, pour trouver réconfort et force dans les moments de doute et de désespoir. **2. Contemplation.** Méditer sur les Mystères de la vie de Marie, en particulier, ceux qui évoquent la

Joie et l'Espérance, comme l'Annonciation, la Visitation et l'Assomption. **3. Imitation.** S'efforcer d'imiter sa foi, son obéissance et son amour, en particulier, dans les situations où l'on se sent confronté à l'adversité. **4. Partage.** Partager sa

Foi et son Espérance avec d'autres, en Témoignant de la Présence de Dieu dans sa vie et en invitant les autres à se Tourner vers Marie. **5. Pèlerinage.** Se rendre dans des sanctuaires mariaux pour vivre une expérience de la Foi et de l'Espérance, en communion avec d'autres pèlerins.

En se tournant vers la Vierge Marie, on trouve un Modèle de Foi Inébranlable, même face à la Souffrance, et on peut découvrir une joie profonde et durable qui vient de la Certitude que Dieu est toujours Présent et que Son Amour ne nous abandonnera jamais. L'Année Sainte 2025, Année Jubilaire avec pour Thème "Pèlerins de l'Espérance" nous met donc nous aussi en route à l'exemple de Marie envers sa cousine Élisabeth partager autour de nous cette joie de l'Espérance en Dieu.

Père Serge MERLIN MELINGA

La Confession, Chemin d'Espérance chez Baba Simon

Découvrir davantage Dieu est l'une des préoccupations des fidèles chrétiens. Et BABA Simon voit dans la Confession un Chemin de l'Espérance pour Rencontrer Dieu.



Se confier à Dieu à travers son serviteur

Né vers 1906 à BATOMBÈ et ordonné Prêtre le 08 Décembre 1935 à EDÉA, le Père Simon MPEKE, du Clergé Diocésain de DOUALA, est envoyé en mission dans le Grand-Nord du CAMEROUN en 1959. Dans l'exercice

quotidien des *tria munera*, le « Missionnaire aux pieds nus » communiquait l'Espérance particulièrement dans ses enseignements sur la Confession. Ainsi, la Confession est chez BABA Simon un Lieu de l'Espérance.

En effet, BABA Simon reconnaît que l'homme est appelé à rechercher chaque jour l'unique nécessaire : voir Dieu un jour. Ce désir de la Béatitude Éternelle implique un style de vie conforme à la Parole de Dieu. Malgré cette magnifique intention fondamentale, il arrive à l'homme de pécher. Saint Paul a traduit cette réalité en des termes plus clairs : « le

bien que je veux, je ne le fais pas, et le mal que je ne veux pas, je le fais » (Rm 7, 19).

Pour BABA Simon, ce mal est une « saleté » qui exige que l'on puisse se laver : « Dieu veut que je me lave. » La Confession est ce « bain » qui lave l'être humain de toutes les saletés du péché. Nous avons donc dans la Confession la joyeuse Espérance d'un renouvellement complet.

Lors de l'Audience Générale du 08 Mai 2024, le Pape François de regretté mémoire relevait que « l'Espérance est une vertu contre laquelle nous péchons souvent : dans nos mauvaises nostalgies, dans nos mélancolies, lorsque nous pensons que les bonheurs passés sont enterrés pour toujours.

Nous péchons contre l'Espérance lorsque nous nous décourageons à cause de nos péchés, en oubliant que Dieu est Miséricordieux et plus Grand que notre cœur. » Et le Pape ajoute : « Ne l'oublions pas, frères et sœurs : Dieu pardonne tout, Dieu pardonne toujours. C'est nous qui en avons assez de demander le pardon. Mais n'oublions pas cette vérité : Dieu pardonne tout, Dieu pardonne toujours. »

La Miséricorde Divine manifestée dans la Confession est donc une Véritable Espérance Offerte.

Abbé Ismaël FARADOU

ALKALI DAMAT

Faites-nous connaître vos activités paroissiales

PAROISSE SAINT BENOIT DE MOKOLA

Messe de prémices de l'Abbé Michel BAVA MANAOUDA

La joie a été grande dans la Paroisse Saint Benoît de MOKOLA en ce Dimanche 13 Juillet 2025 où se célèbre la Messe des prémices de l'Abbé Michel BAVA MANAOUDA, premier Prêtre de cette nouvelle Paroisse.



La joie de célébrer l'Eucharistie pour la première fois

La Paroisse Saint Benoît de MOKOLA, nouvellement créée dans la Zone Pastorale de MOKOLO, accueille son tout premier fils, l'Abbé Michel BAVA MANAOUDA ordonné

Prêtre le 28 Juin 2025 à MAROUA sous le regard bienveillant de l'Abbé PALI DJONSALA Gilbert, Curé fondateur. Ce 13 Juillet, dès 09 heures précises, une foule -venue de divers horizons pour entourer le nouveau berger

que le Seigneur donne à son peuple- se déplace à grands pas en dominant les marches des collines qui mènent à la belle église paroissiale. Outre cette foule nombreuse des fidèles, la cérémonie a été célébrée en présence des Prêtres et des Diacres venus pour soutenir leur nouveau Confrère.

La Messe a débuté par une procession solennelle au cours de laquelle l'Abbé Michel a été accueilli par les paroissiens et les autorités locales. Dans son mot de bienvenue, le Curé a remercié tout le peuple de Dieu et a rappelé la mémoire du Saint Patron (Benoît) que la communauté paroissiale célèbre en ce jour de Messe de prémices. Pendant son homélie,

l'Abbé Paul MATAKON, -Curé de la Paroisse Saints Pierre et Paul de KOZA et Vicaire Épiscopal de la Zone Pastorale KOZA-, a souligné l'importance de la vocation à la vie sacerdotale et la joie de servir Dieu et les hommes d'une part, et ce qui définit l'engagement sacerdotal : la fidélité au Christ à travers la pratique quotidienne de la prière et tout ce qui a trait à la vie chrétienne d'autre part.

Au cours de la Messe, les paroissiens ont exprimé leur soutien au nouveau Prêtre à travers l'offrande des divers cadeaux pour l'accompagner dans sa mission à la Paroisse Saint Joseph de TOKOMBÉRE. La communauté paroissiale a confié son fils à l'intercession du Vénérable BABA Simon. La liturgie a été enrichie par la participation active des paroissiens, qui ont chanté et prié avec ferveur.

La Messe de prémices a été un moment de grande joie et d'action de Grâce pour la nouvelle Paroisse. N'est-ce pas là le début d'une nouvelle étape qui renforce les liens entre les paroissiens et leur nouveau Prêtre !

Dans sa prise de parole en guise de reconnaissance, l'Abbé Michel a exprimé sa joie de se savoir très heureux de commencer cette nouvelle vie sacerdotale et de servir Dieu et les hommes. Reconnaisant pour l'accueil chaleureux que les paroissiens lui ont réservé, l'Abbé Michel promet de faire de son mieux pour servir le peuple de Dieu avec amour et dévouement. La Célébration Eucharistique prend fin à partir de 13 heures en passant le relais aux danses traditionnelles et au partage d'un verre d'eau.

Janvier Blaise TECHEVOU

Témoignage : la joie d'être prêtre



L'ordination sacerdotale me procure une grande joie et une légère

inquiétude. Passer de l'état d'étudiant à celui de pasteur d'âmes est une transition presque subite. J'entre dans une nouvelle vie : une vie de service, de dévouement, d'abnégation et de sacrifice. L'ordination presbytérale est une transformation ontologique qui se fait en un seul instant, bien que la préparation fût longue. Elle s'est faite depuis l'enfance. La joie d'être à l'image du Christ m'habite. Notre joie d'être sujet de réconciliation entre Dieu et les hommes m'inonde. Comme l'affirme Saint Jean-Marie VIANNEY : « La Main du Prêtre est le Ventre de

Marie », nous sommes très heureux d'être ministre de l'Eucharistie, de porter et d'être sujet de ce Mystère de Salut. La joie de présider la Célébration Eucharistique nous déborde. Nous savons que c'est une Grâce accordée de la part de Dieu. Nous sommes désormais de ceux qui doivent courir derrière les âmes humaines comme l'a fait notre Seigneur Jésus Christ. La joie d'offrir le sacrifice au Seigneur est extrême. L'appellation "mon père" est une chose nouvelle à laquelle nous devons nous habituer. Et je suis très heureux d'être

appelé "père" à l'image de Dieu qui est Père.

Malgré mon jeune âge, je suis désormais ancien par l'ordination. La caractéristique d'un ancien c'est la sagesse. Nous sommes appelés "père" parce que nous jouons un rôle protecteur. Je suis en train de prendre davantage la conscience de l'exigence de cette vie pour poser des actes sages. Je dois veiller sur les âmes. C'est pourquoi je dois être proches des fidèles et disponibles. Je dois les écouter, les accompagner et leur prodiguer des conseils si c'est nécessaire. En bref, je dois soigner toutes leurs blessures. Nous gardons en mémoire la conscience

d'être Prêtre disponible pour toute la vie.

Être Prêtre aujourd'hui, c'est faire face à un monde très exigeant. L'inquiétude que nous exprimons est de porter la richesse extrême divine dans les vases fragiles comme dit Saint Paul (cf. 2 Co 4, 7). Pour accomplir fidèlement et efficacement cette charge de sacerdoce ministériel, je compte personnellement sur la Grâce Divine. Je crois fermement que j'arriverai jusqu'au bout avec le Secours Divin.

Abbé Michel BAVA MANAOUDA



Vos Grandes annonces à Petits prix

xakran@yahoo.fr/ Tél : 695 18 56 50



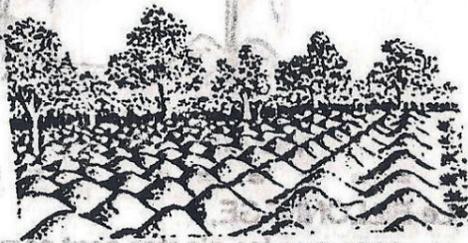
Fiche Technique

LE BUTTAGE. LE BILLONNAGE.

Le **BUTTAGE**, c'est faire des buttes

On apporte de la terre au pied de la plante. C'est le buttage.

Le buttage se fait plante par plante.



Le **BILLONNAGE**, c'est la même chose que le buttage.

mais, au lieu de faire des buttes on fait des billons, c'est à dire des buttes longues.

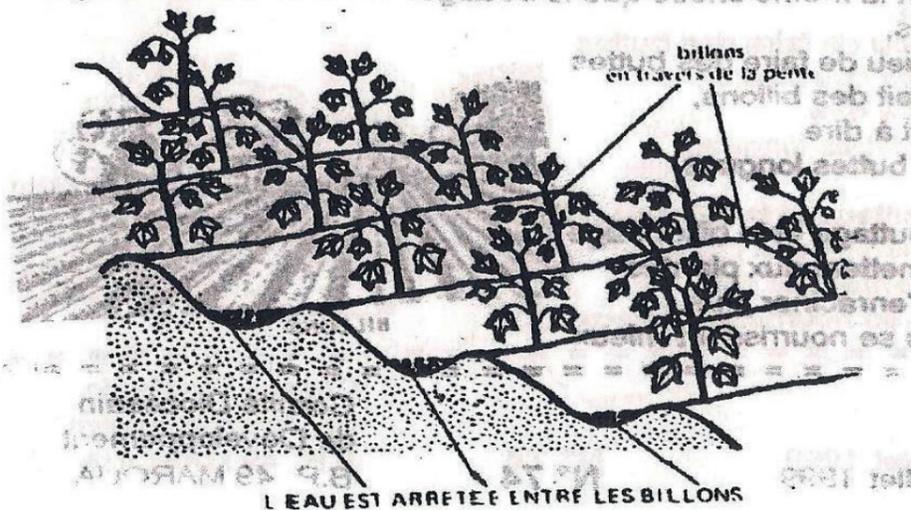
Le buttage et le billonnage permettent aux plantes de s'enraciner plus. Elles se nourrissent mieux



Quand on fait les buttes, il ne faut pas laisser de "cuvettes" autour du pied. Il ne faut pas que l'eau puisse rester au pied de la plante. Le haut de la butte doit être bien rond.



Le **BILLONNAGE**, suppose que les plantes sont semées en lignes. Les billons se font en suivant les courbes de niveau. Cela pour couper le chemin de l'eau et garder derrière les buttes l'eau des pluies.



Juillet 1999

N° 74

Comité Diocésain de Développement B.P. 49 MAROUA

Avec quoi faire le buttage ?

- A LA HOUE A MAIN.

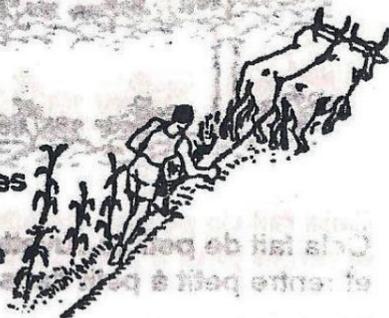
Les buttes comme les billons se font en se mettant à cheval sur la ligne. On ramène la terre contre le pied de la plante.



- AVEC LA CHARRUE.

Il faut passer la charrue au milieu des lignes.

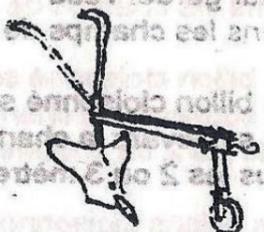
On passe la charrue près des plantes qui sont à droite. La terre se verse au pied des plantes et fait une demi butte. Puis on revient dans la même ligne pour terminer la butte.



La butte se fait en passant 2 fois la charrue.

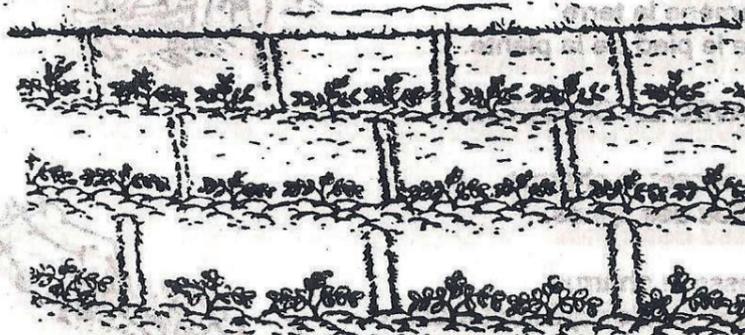
- AVEC LE SOC BUTTEUR.

Sur la charrue on met un "soc butteur" qui verse la terre des deux côtés. Avec le soc butteur on a besoin de ne passer qu'une seule fois dans la ligne.



LES BILLONS CLOISONNÉS.

Les billons cloisonnés sont des billons qui ne sont pas continus mais qui sont coupés par une butte en terre tous les 2 ou 3 mètres.

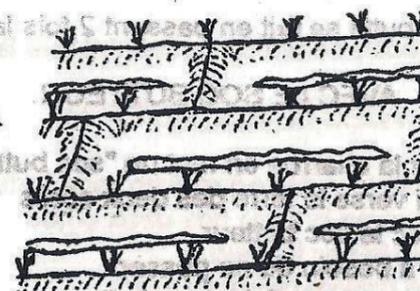


Cela fait de petites cuvettes où l'eau des pluies reste et rentre petit à petit dans la terre.

C'est un peu ce que vous faites pour garder l'eau dans les champs de karal.

Le billon cloisonné se fait en soulevant la charrue tous les 2 ou 3 mètres.

Les billons cloisonnés sont très importants dans la plaine où il ne pleut pas beaucoup.



Les billons cloisonnés arrêtent très bien l'eau.

Paroisse Saint Jean de DJARENGOL-MAROUA : Messe de prémices de l'Abbé Benjamin GOUSRA PALE et du Père Emmanuel WANFEO

Après les ordinations sacerdotales du mois de Juin dernier, place est donnée aux célébrations des Messes de prémices. L'Abbé Benjamin, Prêtre Diocésain, et le Père Emmanuel, Prêtre de la Compagnie de Jésus, n'ont pas attendu des jours pour Rendre Grâce au Seigneur en célébrant ensemble dans leur Paroisse d'origine leur première Messe.

Le Dimanche 29 Juin 2025 restera gravé dans la mémoire des fidèles de la Paroisse Saint Jean de DJARENGOL-MAROUA. En effet, ce jour béni a été marqué par la première Messe solennelle célébrée par deux fils de la Paroisse : l'Abbé Benjamin GOUSRA PALE, Prêtre Diocésain, et le Père Emmanuel WANFEO, Prêtre de la Compagnie de Jésus. Tous deux, après avoir reçu le Sacrement de l'Ordre le Samedi, 28 Juin 2025, ont choisi de revenir dans leur Paroisse d'origine pour offrir à Dieu une Messe d'Action de Grâce, entourés des leurs. Initialement prévue pour 08 heures 30 minutes, la célébration a été retardée en raison d'une pluie persistante dès 07 heures. Ce contretemps n'a toutefois pas entamé la ferveur des fidèles, bien que leur nombre ait été réduit à moins de deux cents personnes. C'est donc aux environs de 10 heures que

la Messe a pu commencer, dans une atmosphère de recueillement et de joie profonde.

La célébration a été présidée par le Père Emmanuel, tandis que l'homélie a été dite avec émotion et profondeur par l'Abbé Benjamin. L'assemblée, attentive et recueillie, a été touchée par la sincérité de leurs paroles, empreintes de reconnaissance, d'humilité et de foi. Plusieurs Prêtres aînés de la Paroisse ainsi que des représentants de la Compagnie de Jésus ont honoré l'événement de leur présence. Le Père Paulin BEWA, Curé de ladite Paroisse, a coordonné toute l'organisation avec dévouement, veillant à ce que chaque détail soit à la hauteur de l'événement.

Après les quêtes, un moment émouvant a été consacré aux offrandes en l'honneur des nouveaux Prêtres. Chaque famille des ordinands a



Photo de famille avec les deux prêtres

remis à son fils un cadeau symbolique, selon la tradition locale. La Paroisse, pour sa part, a témoigné de son soutien en offrant à chacun une somme de 400 000 F.CFA afin de les accompagner dans leur nouvelle mission pastorale. La cérémonie a également vu la présence de quelques autorités administratives locales ainsi que des séminaristes venus

partager la joie de leurs aînés. La chorale unie de la Paroisse a magnifiquement animé la célébration, apportant une touche d'harmonie et de solennité à l'ensemble de la liturgie.

À la fin de la Célébration Eucharistique, des remerciements sincères ont été adressés au Père Paulin BEWA pour son hospitalité et la réussite de cette journée

mémorable. Les nouveaux Prêtres n'ont pas manqué de saluer l'engagement des fidèles qui, malgré la pluie, ont répondu présents pour accueillir cette Grâce Divine. Les enfants de chœur, les lecteurs, les gardes-suisses et tous les autres acteurs liturgiques ont également été chaleureusement félicités pour leur participation.

La Messe s'est clôturée par la bénédiction finale, suivie d'un moment fraternel durant lequel un verre d'eau a été partagé avec les participants, offert par la Paroisse et les deux nouveaux Prêtres. Ce geste simple mais symbolique a scellé l'esprit de communion, de partage et de reconnaissance qui a animé toute la journée. Ainsi s'est achevée une célébration empreinte de grâce, de foi et de joie, marquant un nouveau départ dans le ministère sacerdotal de ces deux fils de DJARENGOL-MAROUA, que le Seigneur guide et fortifie dans leur mission au service de l'Église et du monde.

Jean WANDALA

Retour aux sources: Le rire traditionnel

Parler des rites traditionnels, c'est aussi parler du rire traditionnel qui est une partie intégrante de nos cultures ancestrales. Et le rire renferme plusieurs significations dans nos traditions africaines.

Le rire est capital pour l'homme, il est en lui quelque chose d'anthropologiquement essentiel, sans lequel nos vies ne seraient même pas imaginables. Il déborde, par certaines de ses manifestations primitives, sur le règne animal. Mais, à coup sûr, il est indispensable pour l'homme, sous des formes qui lui sont absolument exclusives, coextensives à son

être. Au regard de cette vérité élémentaire, le rire rappelle la joie, l'émotion vive, le bonheur indicible, ou la violente libération de l'esprit qui pousse à éprouver, qu'il en prenne la mesure, aussi pleinement qu'il le peut. Le rire est comme l'air que nous respirons, ou le sel qu'on ajoute à tout ce que nous mangeons. Il est tellement mêlé à nos vies qu'on en

oublie à quel point il est littéralement vital.

Le rire traditionnel est un phénomène complexe qui varie selon les cultures et les époques. Le rire traditionnel se réfère aux formes de rires qui sont ancrés dans les traditions culturelles et sociales d'une communauté. Il peut prendre des formes diverses, telles que les rituels des cérémonies des jeux, des contes ou des chansons. Le rire traditionnel remplit plusieurs fonctions importantes : **D'abord**, il permet le renforcement des liens sociaux entre les membres d'une communauté et favorise la cohésion sociale ; le rire valeureux et significatif est mis en valeur pour la résolution des conflits, dans la mesure de relativiser les différends dans les communautés ethniques, claniques et dans la société. **Par ailleurs**, le rire traditionnel est souvent associé à des célébrations et à des fêtes pour en fait donner une image joviale satisfaisante dans les entreprises des célébrations des événements. Aussi, le rire traditionnel peut servir de maillon pour transmettre les valeurs et les

normes culturelles. Le rire vide l'esprit ; on sent bien que, par ailleurs, il le remplit de mille choses puissantes et fortes qui le comblent sur les plans émotionnel et imaginaire. Tout rieur sait que, au moment où il rit, il est traversé de

puissants affects, d'images éblouissantes, de fantaisies étourdissantes, d'élan empathiques, qui ne peuvent absolument être ramenés à un pur anéantissement.

Abbé Luc Gaston HAYANG



Le sourire parle en Afrique



Prière pour demander la
béatification du Vénérable
Baba Simom

Dieu notre Père,
tu as choisi Simon MPEKE
pour en faire un prêtre de ton Fils.
A l'écoute de ta Parole
et par amour de ses frères,
il a laissé sa famille et ses amis
pour annoncer la Bonne Nouvelle
dans les montagnes du Nord-Cameroun.
Avec patience et sans compter,
il a donné toute sa vie
pour que la Parole de Jésus
retentisse au cœur des traditions locales.
A son intercession, accorde-nous un signe pour
qu'un jour l'Église toute entière
chante ta gloire en Baba Simon.
Nous te le demandons par Jésus-Christ,
ton fils et notre frère pour les siècles des siècles.
Amen

Dédicace de l'église de Mokolo-Mboua

Dédicacer une église est un événement ecclésial dans l'Église Catholique. Et la Paroisse Saint Jacques de MOKOLO-MBOUA a saisi cette occasion pour Dédicacer son église au cours d'une grande célébration qu'a présidée Monseigneur Bruno ATEBA EDO, SAC, Évêque de MAROUA-MOKOLO.

Le Diocèse de MAROUA-MOKOLO vit en ce jour du côté de MOKOLO un événement ecclésial important pour la vie des fidèles : la Dédicace de l'église de la Paroisse Saint Jacques de MOKOLO-MBOUA.

Depuis quelques jours, la Paroisse Saint Jacques de MOKOLO-MBOUA est sous les coups des projecteurs pour l'organisation de la Dédicace de son église. Et depuis des mois déjà, rencontres, coups de pinceaux et activités diverses s'entremêlent sous le regard vigilant de Monseigneur Bruno ATEBA EDO, SAC, Évêque de MAROUA-MOKOLO. Cet événement a ainsi nécessité un bon temps de préparation à tous les niveaux. Fidèles et personnes de bonne volonté se sont activés pour sa réussite. La Paroisse est toute parée pour vivre cet événement heureux



"Ouvrez-vous Portes éternelles, ..."

de son histoire et de l'histoire du Diocèse. Et la ville de MOKOLO s'est réveillée en ce Samedi 26 Juillet 2025 sous les bruits des engins des différentes délégations venues vivre l'événement. Et ce dernier commence bien sûr avec l'arrivée des différentes

délégations au niveau diocésain. Il a drainé une foule que nul ne peut compter.

Des activités en prélude ont marqué ce Temps de Grâce. Et en ce jour particulièrement, un accueil chaleureux a été réservé au Père Évêque,

accueilli à plus de deux cents mètres de l'église par des fidèles avec des chants au son des tambours, tam-tams et des youyous. Cela a marqué un moment important dans l'annonce de cet événement à toute la population de MOKOLO. Les gens de toutes confessions confondues, sont sortis de partout, tantôt pour nourrir leur curiosité tantôt pour vivre l'événement avec les autres.

La grande célébration commence à 09h45. Et tout débute avec la procession d'entrée. Quelques moments importants ont marqué la liturgie de ce jour : procession d'entrée, bénédiction de la cloche, remise de la clé au Père Évêque par le Président du Conseil Paroissial, Monsieur TCHIDEMÉ Augustin et, l'Évêque à son tour l'a remise au Curé de ladite Paroisse, l'Abbé MOUSSA Christian, ouverture de la Porte de

l'église par Monseigneur Bruno ATEBA EDO, mot du Président du Conseil Paroissial et du Curé, liturgie de la Parole, litanies des Saints, Consécration de l'autel et des différentes colonnes de l'église, puis liturgie Eucharistique. La célébration de ce jour a brillé de tout son éclat et a revêtu toute ses couleurs. En guise de bénédiction du Seigneur, dame pluie s'est invitée à cette célébration unissant ainsi la nature aux fidèles venus vivre cet événement et, cela, juste au moment de la Présentation de la Bible en Langue Mafa.

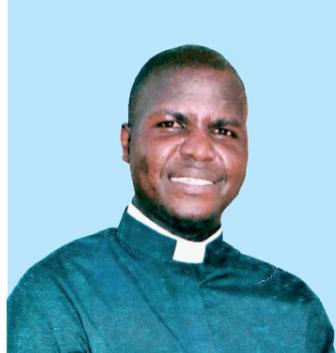
Bénédictions solennelles, photo de famille, repas fraternel ont mis un terme à ce moment inoubliable de la vie des fidèles chrétiens du Diocèse en général et ceux de MOKOLO-MBOUA en particulier. Les réjouissances se sont déportées au quartier dans les familles de certains fidèles. Grâce est ainsi rendue au Seigneur pour tout ce qu'Il ne cesse de faire dans la vie de son peuple.

FADI Laurentine

Nécrologie

Le Diocèse de MAROUA-MOKOLO pleure l'Abbé Adrien MATASSAI, un de ses fils

« Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris, que le nom du Seigneur soit béni » (Job 1, 21).



Abbé Adrien MATASSAI

Depuis le 22 Juillet 2025, le Diocèse de MAROUA-MOKOLO pleure son fils, l'Abbé Adrien MATASSAI que le Père Céleste vient d'appeler à Lui. Le Seigneur nous l'a donné mais Il l'a préféré plus que nous en le retirant au milieu de nous.

L'Abbé Adrien MATASSAI était comme une fleur qui s'est levée dès l'aurore et qui le soir, s'est fanée à nos yeux. Il est né le 11 Juillet 1988 et a tiré sa révérence le 22 Juillet 2025 de suite d'une courte maladie. Originaire de la Paroisse de MOKOLO-MANDAKA, Monsieur l'Abbé avait donné et consacré toute sa vie au Seigneur. Durant son séjour ici sur terre, il a été un des modèles pour beaucoup. Les différents témoignages qui ont eu lieu à son sujet en disent beaucoup. Pour l'Abbé Roger TEKABA, son promotionnel, quatre choses le qualifiaient sur cette terre : simple, pacifique, humble, serviable.

Après son ordination, l'Abbé Adrien MATASSAI a été tour à tour Vicaire

à la Paroisse Saints Pierre et Paul de KOZA, à la Cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de FOUNANGUÉ-MAROUA, à la Paroisse de KONGOLA et ensuite KOZA lors du dernier placement du personnel le 27 Juin 2025. Il est diplômé de l'École Normale Supérieure de MAROUA, filières mathématiques. Il était professeur de Mathématiques au Collège Bilingue Jacques De BERNON.

Et c'est le 31 Juillet 2025 qu'il a été inhumé au cimetière des Prêtres à MOKOLO-TADA. Ce fut un moment douloureux pour tout le Diocèse. La Messe d'enterrement présidée par Son Excellence Monseigneur Bruno ATEBA EDO, SAC, Évêque de MAROUA-MOKOLO, a drainé une foule immense que nul ne peut compter. Les gens de différentes confessions religieuses sont venus de partout pour vivre cet événement, le confier au Seigneur et l'accompagner dans sa dernière demeure. Cette foule de personnes venues de partout témoigne de sa proximité avec tout le monde, lui qui ne sait pas faire de différence entre les gens et qui a tout donné pour l'Église.

L'Abbé Adrien est venu comme un visiteur dans notre monde et aujourd'hui, le Seigneur l'a rappelé à Lui. Que le nom du Seigneur soit béni. À toi les fleurs notre Très Cher Père et à nous les larmes. Repose en Paix.

Abbé Bernard ZRA DELI

Hommage à l'Abbé Adrien MATASSAI

Témoignage de l'Abbé Roger TEKABA, promotionnel de l'Abbé Adrien

Chère maman Madeleine, frères et sœurs de l'Abbé Adrien, je l'ai dit dans ma méditation hier soir, vous ne portez pas seuls cette douleur, cette épreuve ; ensemble, avec notre Père Évêque, tout le Presbyterium de MAROUA-MOKOLO et même au-delà, partage cette douleur.

Frères et sœurs, bien que la circonstance qui nous réunit depuis hier soit triste et douloureuse, le souvenir que nous laisse notre Frère Adrien nous reconforte. Je prends la parole pour rendre hommage à celui que nous sommes venus accompagner vers la Demeure Éternelle du Père.

Durant son parcours vocationnel, Adrien a connu plusieurs promotionnels. Il y a eu les promotionnels de la propédeutique, de la philosophie, de la théologie et d'ordination. De tout ce parcours j'ai été avec lui, à NGAOUNDÉRÉ, MAROUA, BAMBENDA et ordonné le même jour le 22 Juin 2019.

C'est donc au cours de notre séjour au Théologat Saint Thomas d'AQUIN de BAMBUI que notre amitié, notre fraternité, notre complicité et surtout notre appartenance à un même Diocèse s'est davantage solidifiée jusqu'au Vendredi 18 Juillet, notre dernière rencontre en famille chez lui, ou le rendez-vous de nous revoir était pris pour le week-end dernier à l'occasion de la Dédicace de l'église de cette Paroisse. Le lieu du rendez-vous est respecté mais, Adrien a invité encore beaucoup de personnes.

Avec Adrien, certains confères nous appelaient des jumeaux ; c'est en faisant la relecture de notre parcours que j'ai compris qu'on était des jumeaux mais, de différentes mères. Adrien est né le 11 Octobre 1988 et moi le 08 Août 1988. Au Séminaire nous n'attendions pas la rencontre mensuelle des Diocèses puisque on faisait notre rencontre avec Adrien tous les jours, en classe, dans la cour et même nous avons partagé certaines charges : nous étions ensemble à la boucherie, au jardin potager, nous étions aussi ensemble à la porcherie.

Dès lors, nous planifions notre programme ensemble, départ de MAROUA pour BAMBENDA et, même dans la mesure du possible nos congés de Noël et de Pâques dans la même ville. On partageait nos joies et nos inquiétudes ensemble. Je ne peux tout dire d'Adrien, mais à force de l'avoir côtoyé pendant quatorze ans, je retiens de lui quatre qualités qui pour moi résument presque la personne et l'être même d'Adrien. 1. La vie de simplicité. La première chose qui décrit Adrien, c'est la vie de simplicité mieux du dépouillement. Il ne s'était jamais encombré du matériel. Il n'enviait

rien et se contentait de ce qu'il avait, une seule valise et sa petite bibliothèque.

2. Adrien homme pacifique. La deuxième qualité qui le caractérise, c'est une personne pacifique. Il évitait au maximum les problèmes. Durant notre parcours, Adrien n'a jamais été interpellé au rectorat pour quoi que ce soit ; il n'a jamais eu de confrontation, même verbale, pas seulement avec moi mais, avec toute la communauté du séminaire. Il était estimé de tous et a laissé de très beaux souvenirs. 3. L'humilité. Le troisième point qui décrit Adrien, c'est l'humilité. Il était humble qu'il ne voulait importuner personne avec ses problèmes. Il était ouvert aux remarques et faisait la promesse de les intégrer. Il savait présenter ses excuses. Étant Diacre, Adrien ne manquait presque pas les travaux manuels prévus de 13 heures à 14 heures tous les jours, contrairement à d'autres Diares qui profitaient de leur sieste. 4. Adrien homme de service. La quatrième qualité qu'avait Adrien, c'est sa disponibilité à rendre service. Très rare qu'il ne prenne un engagement et qu'il ne le réalise. Jamais il ne disait non, quand je le sollicitais dans le cadre de la pastorale des jeunes, et surtout des jeunes de MINAWAO pour animer les recollections et célébrations en Anglais. Dans l'optique de ne pas oublier l'Anglais, Adrien m'a proposé de le laisser célébrer au camp des réfugiés. Ainsi, lorsque j'étais programmé pour les célébrations à MINAWAO, on permutait le lieu de notre service : Adrien venait à ZAMAY et moi j'allais à KOZA.

Enfin je voudrais terminer avec les loisirs qu'aimait Adrien. Il était passionné de football, des jeux de scrabble, des jeux de dame et surtout passionné des mathématiques. A ses heures creuses au séminaire, Adrien était plongé dans les mathématiques, alors qu'il était étudiant en théologie et, les dimanches de sortie, il allait dans notre communauté d'accueil chez les Prêtres du Sacré Cœur de Jésus pour travailler avec les séminaristes inscrits à l'Université Catholiques de Bamenda.

Chère frère et ami Adrien, surnommé dès la propédeutique « vaoueshké », par ma voix, tes promotionnels des diocèses de KUMBO, de BAMBENDA, de MAMFÉ, de BUEA, de KUMBA, d'ÉDÉA, de NKONGSAMBA, de NGAOUNDÉRÉ, de GAROUA, de BOUAR en République CENTRAFRICAINE, les Pères Capucins, Conceptionnistes, Ouvriers Silencieux de la Croix, les Prêtres du Sacré Cœur de Jésus, tes Frères de MAROUA-MOKOLO, aussi bien de cheminement que d'ordination et tout le Presbyterium te rendent hommage, te pleurent et te disent « serviteur, bon et fidèle, entre dans la joie de ton Seigneur. »

À Dieu « vaoueshké » !

Rendu à MOKOLO-MBOUA le 31 Juillet 2025

Abbé Roger TEKABA



SYMPOSIUM DES CONFÉRENCES
EPISCOPALES D'AFRIQUE ET
MADAGASCAR



SIMPÓSIO DAS CONFERÊNCIAS
EPISCOPAIS DE ÁFRICA
E MADAGÁSCAR

SYMPOSIUM OF EPISCOPAL CONFERENCES OF AFRICA AND MADAGASCAR

MESSAGE FINAL

Message de la 20ème Assemblée Plénière du Symposium des
Conférences Épiscopales d'Afrique et de Madagascar

Réunie à Kigali, au Rwanda, du 30 juillet au 4 août 2025, la 20ème Assemblée Plénière du Symposium des Conférences Épiscopales d'Afrique et de Madagascar a porté sur le thème : « Le Christ, Source d'Espérance, de Réconciliation et de Paix : La Vision de l'Église-Famille de Dieu en Afrique pour les 25 Prochaines Années (2025-2050) ».

Après les interventions de différents orateurs venus d'Afrique et d'autres continents, suivies de fructueux échanges, nous, Cardinaux, Archevêques et Evêques, membres du SCEAM, adressons ce message à l'Église, Famille de Dieu qui est en Afrique et ses Îles, ainsi qu'aux personnes de bonne volonté.

Dans notre Message Final de la 19ème Assemblée Plénière, qui s'est tenue à Accra au Ghana du 25 juillet au 1er août 2022, nous avons rappelé « la grande insécurité qui règne dans plusieurs régions de notre continent, en raison de l'instabilité socio-politique, de la violence, de la pauvreté économique, de la faiblesse des structures sanitaires, de l'insurrection, du terrorisme, de l'exploitation de la religion à des fins politiques et du manque de respect de l'environnement et de la bonne gouvernance ». Ces défis restent encore à relever dans leur globalité, mais cela ne doit pas constituer un motif pour désespérer. Car, avec le Christ et par Lui, une vertu essentielle est en mesure de combler notre cœur et nous permettre de tourner notre regard vers l'avenir avec assurance et optimisme. Le Christ est Source d'espérance pour l'Afrique et ses peuples.

1. L'espérance au cœur de nos vies

Avant de retourner dans la maison du Père, le Pape François a mis l'ensemble de l'Église sur le chemin de la synodalité. C'est dans cette démarche que s'inscrit notre rencontre de cette année qui se veut un témoignage de réflexion sur notre marche ensemble pour les prochaines 25 années. On le sait, synode veut dire marcher ensemble. Mais nous ne pouvons marcher ensemble que vers un but. Notre but est celui de rendre le Christ toujours présent dans nos communautés et dans nos vies. Le Christ est la fin ultime de notre synode ; il est la raison d'être de notre espérance et de notre engagement à porter la croix à sa suite ; il est notre espérance et le chemin (Jn 14, 6) qui nous conduit à la vérité tout entière et à la vie en abondance (Jn 10, 10).

L'espérance chrétienne repose sur la priorité du Royaume de Dieu. Elle est une promesse du règne de Dieu parmi les hommes de bonne volonté. Cela implique une vie de foi et d'obéissance à Dieu ; un Dieu qui pourvoit à tous les besoins de ceux qui mettent leur confiance en lui : « Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu et toutes ces choses vous seront données par-dessus tout » (Mt. 6, 33).

Nous exhortons les chrétiens d'Afrique et des Îles à s'ouvrir à cette espérance que donne le Christ « Résurrection et Vie en abondance » pour être délivrés de toutes les formes de mort auxquelles ils sont confrontés dans leur quotidien. Il nous semble opportun de rappeler ces paroles prophétiques du Pape Saint Jean Paul II, lors de son intronisation, Place Saint Pierre, le 22 octobre 1978 : « N'ayez pas peur ! Ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ, à sa puissance salvatrice. Ouvrez, ouvrez les frontières des Etats, des systèmes politiques et économiques, ainsi que les immenses domaines de la culture, du développement et de la civilisation. N'ayez pas peur ! » Le défi d'être nous-mêmes les « architectes de l'Afrique que nous voulons » passe, en définitive, par l'ouverture des horizons d'espérance pour notre accomplissement en tant qu'humains et en tant qu'enfants de Dieu », appelés à la nouveauté de l'Évangile qui libère de tout mal (Cf. Instrumentum Laboris, Octobre 2023).

L'espérance chrétienne ne peut être confondue avec une simple vue de l'esprit sans aucune prise sur la réalité humaine concrète. Elle est un engagement, une présence active, au nom du Seigneur Jésus, auprès de ceux qui souffrent, ceux qui subissent des injustices, ceux qui sont laissés au bord de la route par les puissants de ce monde. À la suite du Christ, l'Église d'Afrique et de Madagascar doit faire sienne l'option préférentielle pour les pauvres prônée par son Maître. « Prêcher à temps et à contretemps » (2 Tim 4, 2), à la manière de Saint Paul, c'est cultiver l'audace d'une parole qui bouscule et dérange ce monde. Le Pape Saint Jean Paul II n'avait pas hésité à affirmer qu'« un signe de contradiction » pourrait être « une définition distinctive du Christ et de son Église ». « Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups » (Mt. 10, 16), prévenait ainsi Jésus ses disciples, mais, dans le même temps, en adjoignant cette parole qui rassure : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt. 28, 20). Donc, malgré les difficultés de la mission, la présence de Jésus est une source d'espérance pour « une Église en sortie », selon le mot du Pape François, constituée de chrétiens engagés dans la construction d'un monde nouveau, du ciel nouveau et de la terre nouvelle qui nous a été promise. Il s'agit de chrétiens qui transforment l'humanité pour qu'elle devienne Famille de Dieu et pour qu'elle habite le Royaume de Dieu.

Le 15 juin dernier, a été béatifié à Rome, un jeune laïc Congolais Floribert Bwana Chui assassiné en 2007 à Goma pour avoir refusé de laisser entrer des denrées alimentaires avariées en échange d'un pot-de-vin. Le Pape François a rendu hommage à ce jeune

reconnu comme « martyr de l'honnêteté et de l'intégrité morale ». Nous encourageons notre jeunesse africaine à être témoin des valeurs évangéliques.

Le Document de Kampala appelait de ses vœux l'invention d'une Afrique nouvelle, « celle des baptisés qui sont conscients que leur vocation, liée à leur identité, est de s'attacher à la Personne de Jésus Christ, de demeurer en lui, de se laisser transformer par l'Esprit Saint dans l'amour du Père et de travailler pour que le règne de Dieu s'étende davantage au cœur des sociétés africaines (n. 131).

2. Le Christ, source de Réconciliation et de Paix

Les tensions inter-ethniques ou inter-étatiques dans plusieurs régions africaines n'ont d'autre conséquence qu'un appauvrissement humain, engendrant lui-même d'autres appauvrissements qui paralysent l'ensemble du continent. Personne ne sort gagnant dans un conflit, quelle qu'en soit la nature. La réconciliation, le pardon et la paix sont des éléments essentiels pour le développement dans toutes les dimensions de la vie humaine. « Au nom du Christ, insiste Saint Paul, nous vous le demandons, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché des hommes, afin que, grâce à lui, nous soyons identifiés à la justice de Dieu ». (2 Co, 5, 20-21). La réconciliation entre les hommes, bien plus entre les chrétiens, doit trouver son fondement dans la réconciliation de Dieu avec l'humanité tout entière dans le Seigneur Jésus.

Nous, vos Pasteurs, estimons que notre mission, au nom du Seigneur Jésus-Christ, est d'appeler à la réconciliation et au pardon de tous les baptisés en conflit pour que l'harmonie, le vivre ensemble instaurés par l'acte salvifique du Christ devienne un choix de vie pour tous.

La réconciliation et la paix « sont un chemin d'espérance » dans le sens où elles dévoilent la vraie nature de l'homme en sa qualité intrinsèque d'un être ouvert aux autres. La proclamation de ce message d'espérance est d'autant plus pressante, quand on sait, hélas ! la persistance des situations où « tant d'hommes et de femmes, d'enfants et de personnes âgées, sont bafoués dans leur dignité, leur intégrité physique, leur liberté, y compris religieuse, privés de la solidarité communautaire, de l'espérance en l'avenir. De nombreuses victimes innocentes portent sur elles le supplice de l'humiliation et de l'exclusion, du deuil et de l'injustice, voire même les traumatismes d'une persécution systématique contre leur peuple et leurs proches.

La paix entre les filles et fils de l'Église d'Afrique et des Îles, baptisés du Christ, doit être sans compromission et sans contrepartie. Elle doit s'enraciner dans la gratuité du don de Dieu dans le Christ par l'Esprit Saint. « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne » (Jn. 14, 27), disait Jésus. C'est dans ce sens que le Pape Léon XIV le jour de son élection, affirmait solennellement : « C'est la paix du

Christ ressuscité, une paix désarmante, humble et persévérante. Elle vient de Dieu, de Dieu qui nous aime tous inconditionnellement ».

L'Église témoin de la souffrance du peuple dans les zones en conflits armés doit s'engager d'une manière plus vigoureuse en termes de sensibilisation et d'action concrète pour la paix. L'éducation à la paix des jeunes générations doit faire partie de ses priorités, afin que tout homme, toute femme d'Afrique et de Madagascar soit un relais de la Paix de Dieu dans le Seigneur Jésus. Nous saisissons cette occasion pour nous adresser à tous nos leaders politiques pour qu'ils aient à cœur le souci des peuples qu'ils gouvernent, qu'ils protègent les plus faibles et promeuvent le dialogue et un mieux vivre ensemble.

Le Pape Saint Paul VI, dans son Encyclique Populorum Progressio (1967) lançait ce message qui demeure d'actualité pour notre continent : « Le développement est le nouveau nom de la paix ». Autrement dit, la paix est une condition sine qua non pour l'émergence d'un environnement sain, seul capable d'assurer les fondamentaux du progrès social et économique. Mais cette paix qui ouvre au développement ne peut être véritable que reliée à sa Source qu'est le Christ. Avec Saint Paul, forts de notre mission prophétique, nous n'aurons de cesse de souhaiter à notre continent : « Que la paix et la charité avec la foi soient données aux frères de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus Christ ! » (Ep. 6, 23).

3. Marcher ensemble comme Église-Famille de Dieu.

Le message que le SCEAM entend placer dans les cœurs des filles et fils d'Afrique et de Madagascar, en sa 20ème Assemblée Plénière, revêt une double dimension : d'une part, raviver et vivre notre véritable identité en tant qu'Église-Famille de Dieu ; Dieu comme notre Père, l'Église comme notre Mère, et les autres comme nos frères et sœurs ; d'autre part, embrasser pleinement la grande mission de la réconciliation.

Parce que nous sommes humains, et que nous nous blessons souvent les uns les autres, nous avons constamment besoin de guérir et de restaurer nos relations. La réconciliation, puisant sa source dans le Christ, nous permet de réparer les liens brisés, et à travers cette guérison, nous sommes appelés à vivre dans la justice et dans la paix. Telle est la mission que nous lègue la deuxième Assemblée Spéciale pour l'Afrique du Synode des Evêques : « Le visage de l'évangélisation prend aujourd'hui le nom de réconciliation, condition indispensable pour instaurer en Afrique des rapports de justice entre les hommes et pour construire une paix équitable et durable dans le respect de chaque individu et de tous les peuples ; une paix qui s'ouvre à l'apport de toutes les personnes d bonne volonté au-delà des appartenances religieuses, ethniques, linguistiques, culturelles et sociales respectives ». (Africae Munus, n. 174)

Marcher et vivre comme une Église-Famille de Dieu, c'est être en juste relation avec Dieu et les uns avec les autres. Cela signifie reconnaître Dieu comme notre Père, l'Église comme notre Mère, et nous-mêmes comme frères et sœurs. Cette image nous engage à vivre une vie de communion, d'amour et de responsabilité mutuelle.

Le Christ nous envoie aujourd'hui en mission : renouveler notre compréhension et notre pratique d'être une Famille de Dieu, et servir nos communautés et notre continent avec l'Évangile de la réconciliation, de la justice et de la paix.

Dans le Document de Kampala en 2019, nous disions, dans la même optique, que « L'Église est une famille de personnes unies par la vie, l'acceptation mutuelle, l'amour, l'engagement, la célébration de la foi, le pardon, la joie et le partage. Elle est une communauté de construction de la justice, de la paix, de la solidarité et de la fraternité vécue en parole et en acte. ». Ainsi comprise, l'Église-Famille de Dieu devient un véritable lieu de gestation et d'éclosion de l'espérance, de la réconciliation et de la paix.

Conclusion

En cette année jubilaire, nous rappelons que la mission fondamentale de tous les baptisés est d'être des messagers et des bâtisseurs de l'espérance. C'est ainsi que l'Église-Famille de Dieu qui est en Afrique et dans les Îles propose une vision pour les 25 prochaines années ; une vision qui s'enracine dans le Christ notre Espérance et s'articule autour de 12 piliers, à savoir : évangélisation – auto-prise en charge – modèle familial de gouvernance – formation à la synodalité et à l'engagement missionnaire – sauvegarde de la création- jeunesse et renouveau de l'Église – justice, paix et développement humain intégral – œcuménisme et dialogue interreligieux - Mission dans l'environnement numérique - Santé du peuple de Dieu - vie liturgique de l'Église en Afrique - Église et la politique.

Que la Vierge Marie, Notre Dame d'Afrique, accompagne l'Église de notre continent afin qu'elle témoigne de Jésus Paix et Espérance.

Kigali, 4 août 2025

+ Fridolin Cardinal Ambongo

Archevêque de Kinshasa

Président du SCEAM



JAM Secretariat, P. O. Box KA 9156, Airport-Accra, Ghana No. 4, Senchi Street, Airport Residential Area, Accra ☎ +233-302-778-867/8 ✉ +233-302-772-548 ✉ secam@secam.org ✉ www.secam.org / www.sceam.org



Directeur de la Publication : Mgr Bruno ATEBA EDO, SAC
Rédacteur en chef : Abbé Bernard Zra Deli
Secrétaire de Rédaction : Abbé Célestin Etho

Equipe de Rédaction et lecture :

- Mgr Christophe Idrissa
- Abbé Roger Tekaba
- Abbé Serge Merlin Mélinga
- Abbé Albert Gaya
- Abbé Ismaël Faradou
- Abbé Innocent Atlafadao
- Laurentine Fadi
- Conseillers à la Rédaction :**
- Abbé Gilbert Damba Wana
- Abbé Gilbert Pali Djonsala

Marketing et publicité : Service Diocésain de la Communication

Abonnement et vente : Xavier Katran

Distribution :

- **Maroua-Mokolo :** Xavier Katran

- **Yaoundé-Melen :** Christophe Sawalda

Montage : Abbé Bernard Zra Deli

Impression : Imprimerie Notre Dame de l'Espérance de Maroua

Pour toutes informations : Abbé Bernard Zra Deli

Tel : 682 533 198 / 695 500 548

Abonnement à

1 an 12 Numéros

- Cameroun
Simple : 3000 FCFA
Soutien : 10 000 FCFA

- Etranger
Simple : 20€
Soutien : 50€



Envoyez vos articles à :

berpax@yahoo.fr/tél : 682 533 198 / 695 500 598

Abonnement :

xakran@yahoo.fr/ tél : 695 18 56 50